

QUELQUE PART

N°1

Entente Spéléologique
du Roussillon

SOUS TERRE

La Revue de l'E.S.R.

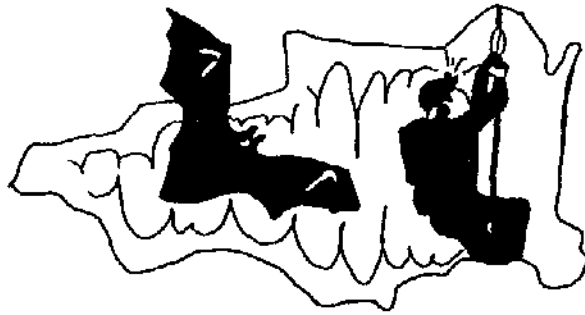
1995



ISSN 0244 2353

ENTENTE SPELEOLOGIQUE

DU



ROUSSILLON

52, rue du Maréchal - Foch

66 000 PERPIGNAN

RESPONSABLES DE PUBLICATION :

- MIR JEAN-YVES.
- PRIEUR CHRISTOPHE.

CORRESPONDANCE :

- ESCRHUELA RAPHAEL
132 HLM Vernet Salanque
Bat. F6
66000 PERPIGNAN.

REPRODUCTION :

Aucun article ou illustration ne pourra être reproduit sans l'autorisation de son auteur. Les articles, topographies et illustrations n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ECHANGES :

Ce bulletin peut-être échangé contre toute publication à caractère spéléologique.

PHOGRAPHIES :

- Mireille COLL.

Sommaire

EDITORIAL

Sébastien HENRION _____ Page 4

HISTOIRE D'UNE GALERIE PERDU

Jacqy SAGUER _____ Page 5

CAMP DE FONTRABIOUSE

Roger MIR _____ Page 6

LA CHAUVÉ-SOURIE ET LES DEUX BELETTES

Proposée par Cécile COLL _____ Page 11

SECOURISME

Jean-Laurent LEROUGE _____ Page 12

AVEN DU SAPIN OU 4x4

Jacqy SAGUER _____ Page 22

AVEN DE L'HYDRE

Stéphane FORTAS _____ Page 24

CITATIONS

Mireille COLL _____ Page 36

CAMP A VICDESSOS

Jean-Yves MIR _____ Page 38

AVEN DES NOEUDS

Dominique DABOSI, Khoyaty ESSAFRAOUI _____ Page 43

LA PHOTO INFRAROUGE

Mireille COLL _____ Page 45

LISTE DES MEMBRES DU CLUB

Mise à jour fin 95 _____ Page 48

Editorial

Voici notre bulletin entre vos mains.

J'espère que vous saurez en apprécier sa qualité et le dévouement des bénévoles qui l'ont créé ainsi que celui des personnes qui font vivre et fonctionner notre association;

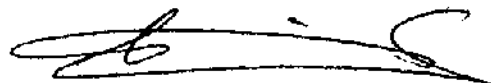
N'oublions pas non plus l'aspect terrain (ou souterrain....ouf!!!) qui est notre motivation la plus profonde, là où tous les membres de l'E.S.R., à leur hauteur et leur plaisir, redorent de jour en jour le blason de l'E.S.R.

Pour ne dire qu'un mot : " VIVE LA PREMIERE ".

Pour rester terre à terre, mes vœux les plus chers pour cette année à venir sont :

- Que l'E.S.R. participe aux feux de la Saint JEAN en reprenant l'assaut enflammé du Castillet.
- Que l'E.S.R. participe aux manifestations en criant : " On est là, et nous sommes les meilleurs...!!!".
- Que l'E.S.R. soit le point fort et stable du C.S.D.

Votre Président Bien aimé.



Sébastien HENRION

Histoire d'une galerie perdue

(Grotte d'Engorner, Villefranche de conflent)

Jacqy SAGUER

Ce n'est pas un gag, mais une réalité. Il y a des années que mes pieds l'ont foulée, malheureusement une seule fois.

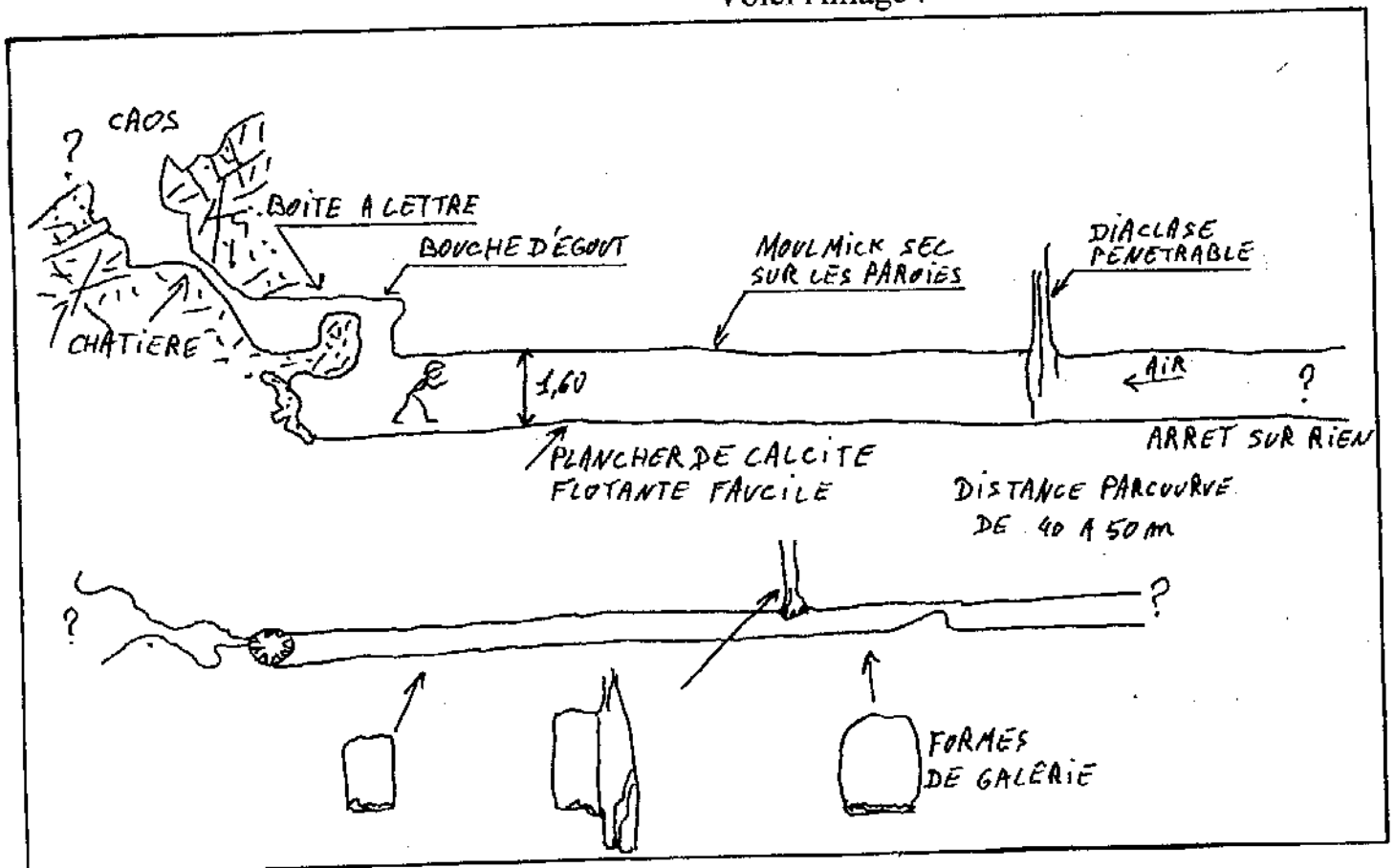
Ne connaissant pas la grotte et isolé dans une grosse salle, me voyant un peu perdu, je fis demi tour sans me retourner pour retrouver mes copains partis voir d'autres galeries.

La journée était bien entamée, l'heure tardive: "On reviendra". Puis les campagnes de Malabrack... et l'oubli.

Depuis, je la cherche comme le "GRAAL".

C'est mon histoire, histoire d'une galerie perdue, mais pas dans ma mémoire, je peux la décrire mais je n'en ai plus l'image.

Voici l'image :



Camp de Fontrabieuse (Fontrabieuse, Pyrénées-Orientales)

Roger MIR (Alias Gaston)

Camp du 5 au 23 août 1995

Participants (en totalité ou en partie):

PRIEUR Christophe, DEMARNE Carole, HENRION Sébastien, ESCRIHUELA Raphaël, ESPELT Bernadette, ESCRIHUELA Cédric, FERRAND Pacou (Laurent), MAUERHAN Gaël, CHIRADE Franck, ARNEAUD Gilles, ARNEAUD Jacqueline, LECHELON Yann, SAGUER Claire, SAGUER Catherine, SAGUER Jacquy, MIR Jean-Yves, MIR Roger, LEROUGE Jean-Laurent, DABOSI Dominique, FILLOLS Fabrice, GOMEZ Delphin et Karine, FONT Michel, ses 2 fils, un ami de son fils, IBANEZ Denis, FONT Patricia, PRIEUR Frédéric, ALGIN Philippe, ALGRIN

Amis de passage :

RIBES Jacques et Bernadette avec leurs enfants, les parents de Yann, les parents de Sébastien Henrion, Edith ..., les parents de Christophe Prieur, Lilian (C.S.C.).

Installation:

Depuis quelques années, la municipalité de Fontrabieuse met à notre disposition un pré communal d'environ 30 ares, un peu en pente à côté de la fontaine "*La Canalette*", non loin de la petite église.

Bien que quelques spéléos soient arrivés le samedi 5, le camp n'a été effectivement installé que le dimanche. La grande tente "marabout" de 50 m², qui sert de lieu de vie, a retrouvé sa place habituelle, un peu éloignée des tentes individuelles qui servent de dortoir.

La tente "réserve à matériel + douche" est montée près de la "mouillère" avec son eau courante et son chauffe-eau. Enfin, la fée électricité a été installée pour nous apporter le confort du soir.

Les objectifs 95:

Vaincre tous les obstacles qui empêchent la progression dans les différents endroits du massif.

- Dans la grotte, les galeries s'arrêtent toutes au même endroit, c'est-à-dire à 2 kms de l'entrée environ, que ce soit au niveau de la rivière souterraine ou au niveau des différents étages supérieurs.

- Dans le T.Q.A. (Trou Qui Aspire) qui est actuellement le record départemental de profondeur avec ses - 310 m, la galerie aval se termine sur un éboulis dans lequel l'eau de la rivière pénètre verticalement, et la galerie amont sur un siphon impénétrable. Pourtant la galerie parcourue ressemble, par ses dimensions, aux galeries de la rivière dans la grotte.

- Au niveau du refuge de la Llose, dans la vallée du Galbe, les prospections sur les pentes de la vallée n'ont pas encore permis d'ouvrir un passage pour atteindre le réseau malgré la présence de quelques trous qui soufflent dans les moraines sur le chemin et au bord de la rivière.

Les réalisations:

Cette année, le nombre de spéléos aux conditions physiques suffisantes pour travailler au fond du T.Q.A. (à - 310m) n'est pas assez important. Cet aven, donc, n'est pas équipé et ne sera pas exploré. Tous les efforts porteront sur une prospection "musclée" en surface et des explorations dans la grotte.

- Dans la grotte:

Le 8 août, Franck, Pacou, Gaël, Yann Raphaël, Jacquy, Sébastien, Jean Yves et Patrick recherchent la galerie du briquet qui devrait se situer après l'éboulis en amont de la diaclase. Les recherches jusqu'au début du "métro" n'ont pas abouti. Les souvenirs de Jacquy se sont un peu estompés et certains passages commencent à entrer dans l'oubli.



Le 19 août, Fabrice, Sébastien et Michel entrent à 15 h et ressortent à 03 h 30. Ils passent en revue la zone terminale de la grotte.

Au fond de la galerie "Eole", un léger souffle est détecté sur plusieurs départs dans les éboulis. Seule une grosse désobstruction pourrait aboutir.

La galerie partant du "bidet" se termine par un éboulis à désobstruer. Le siphon vu lors de la première, il y a quelques années a baissé et pince dans de la calcite. Il semble que cette galerie se développe perpendiculairement aux strates. La topographie nous le dira.

Dans la galerie terminale inférieure, la désobstruction de l'éboulis terminal a du être interrompu pour cause de danger. Avant le fond, en haut d'une escalade à gauche, un départ soufflant rempli de galets mérite d'être élargi, mais les travaux seront importants.

D'autres sorties dites de "visite" ont été effectuées dans différentes parties de la grotte, ce qui contribue à la connaissance du réseau par les plus jeunes. En effet, si de telles sorties ne se faisaient pas régulièrement, la mémoire vivante de la grotte disparaîtrait et toutes les explorations seraient à refaire par les "nouveaux".

- Sur le massif:

De nombreuses journées ont été consacrées à des recherches en surface pour trouver une nouvelle entrée qui permettrait d'atteindre le fond, et même de le dépasser, afin de continuer l'exploration de cette rivière souterraine qui nous fait rêver chaque été.

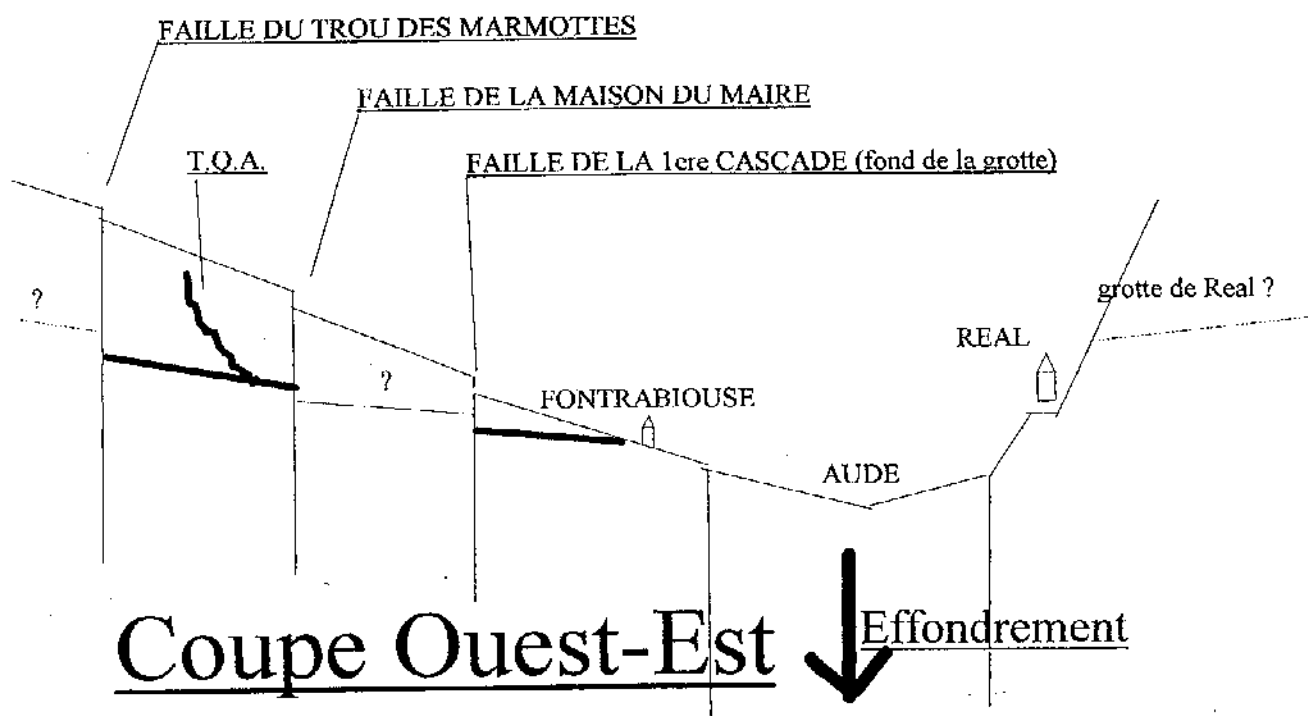
Dans le "T.Q.A." nous avons bien 700 m de développement horizontal, mais nous avons encore de nombreux maillons manquants dans notre chaîne et cela est bien embêtant.

La zone du "Roc de Carubi" a fait l'objet de prospections minutieuses suivies de désobstructions prolongées qui ont du être abandonnées pour cause d'éboulis dangereux.

Le trou des "marmottes", lui aussi, n'a pas livré son passage et garde son secret derrière d'imposants éboulis.

Toutes ces minutieuses observation sur le terrain nous font apparaître quelques explications sur les échecs d'exploration dans la grotte. En effet, il semblerait que les terribles éboulis qui barrent le passage dans la grotte soient dus à des failles orientées Nord-Sud avec un rejet important.

Ainsi au niveau de ces cassures, la galerie partant vers l'aval ne se trouverait pas en face de la même galerie partant vers l'amont. Ces déplacements tectoniques seraient apparus lors de la formation de la plaine d'effondrement du Capcir.



L'affaissement du Capcir a certainement provoqué des affaissements échelonnés sur les bords, c'est-à-dire dans la vallée du Galbe.

Le moyen le plus facile de trouver ces failles a été de suivre le ruisseau de la vallée et de compter les cascades en les situant.

Effectivement, nous constatons qu'à chaque cascade ou groupe de cascadelles, correspond une zone importante d'éboulis impénétrables dans la grotte ou le T.Q.A..

Bien que nous ayons trouvé une explication à ces obstacles, les passages ne sont pas découverts, mais nous comptons sur le génie de l'homme pour résoudre ces petits problèmes.

Et puisque il est encore impossible de rejoindre certaines portions de galeries protégées par les éboulis, pourquoi ne pas essayer d'entrer par l'amont ?

Jacquy avait déjà repéré sur les pentes au Nord du refuge de la Llose dans la vallée du Galbe des ruisseaux qui se perdaient en totalité dans le sol sur environ 50 m. L'un d'eux a été sélectionné pour attaquer une désobstruction en règle.

Comptant sur le travail de minage de l'eau, un trou est dégagé de manière à ce que le petit ruisseau dégage la terre qui enrobe les blocs de rocher qui eux, sont retirés à la main. Plusieurs séances de ce type sont organisées durant le camp, et à ce jour, on commence à voir le début d'un passage.

C'est seulement après l'hiver et surtout la fonte des neiges, quand les gros blocs se seront stabilisés que nous pourrons passer. Espérons que le temps travaillera pour les spéléos.

Au pic de Terres, Fabrice et Christophe ont désobstrué une doline à 15 m à gauche sous le névé. Des lames de schiste ont été retirées, mais le travail est peu évident à cause du manque de place pour les déblais.

A la base du premier puits, il y a un léger souffle sous de gros blocs. Quelques squelettes d'animaux jonchent le sol.

D'autres activités ont eu lieu durant ce séjour :

Ainsi, un gros bloc de pierre susceptible de causer un accident dans la galerie aménagée pour les touristes a été éliminé.

Les jeunes (Franck, Gaël, Pacou, Jean-Yves, Sébastien et Christophe ont fait la descente de nuit des gorges du Lleck à Esthoer. **C'est super !...** De l'autre côté du Capcir, Jacqueline et Gilles ont prospecté au-dessus de la résurgence de Réal.

Deux trous souffleurs ont été trouvés.

Y a-t-il une grotte à Réal ?...

Enfin, comme chaque année la journée du 15 août a été consacrée à la superbe grillade organisée par la municipalité. C'est toujours ce jour là que les spéléos sont le plus nombreux, et c'est très bien comme ça !!!

Le mercredi 23 août le camp est plié. A l'année prochaine...

La chauve-souris et les deux belettes

(F a b l e d e L A F O N T A I N E)

Proposée par Cécile COLL

Une chauve-souris donna tête baissée
Dans un nid de belettes ; et sitôt qu'elle y fût,
L'autre, envers les souris de longtemps courroucer,
Pour la dévorer accourut.
"Quoi ! Vous osez, dit-elle, à mes yeux vous produire,
Après que votre race a tâché de me nuire !
N'êtes vous pas souris ? Parlez sans fiction.
Oui, vous l'êtes, ou bien je ne suis pas belette.
-Pardonnez-moi, dit la pauvrete,
ce n'est pas ma profession.
Moi, souris ! Des méchants vous ont dit ces nouvelles.
Grâce à l'auteur de l'univers,
Je suis Oiseau : voyez mes ailes:
Vive la gent qui fend les airs ."
Sa raison plut, et sembla bonne.
Elle fait si bien qu'on lui donne
liberté de se retirer.



Deux jours après, notre étourdie
Aveuglément se va fourrer
chez une autre belette aux oiseaux ennemie.
La voila derechef en danger de sa vie.
La dame du logis avec son long museau
S'en allait la croquer en qualité d'oiseau,
Quand elle protesta qu'on lui faisait outrage :
"Moi, pour telle passes ! Vous n'y regardez pas.
Qui fait l'oiseau ? c'est le plumage.
Je suis souris : vivent les rats !
Jupiter confond les chats !"

Par cette adroite répartie
Elle sauva deux fois sa vie.
Plusieurs se sont trouvés qui, d'écharpe changeants,
Aux dangers, ainsi qu'elle, ont souvent fait la figue.
Le sage dit, selon les gens
"Vive le Roi, vive la Ligue!"

Secourisme

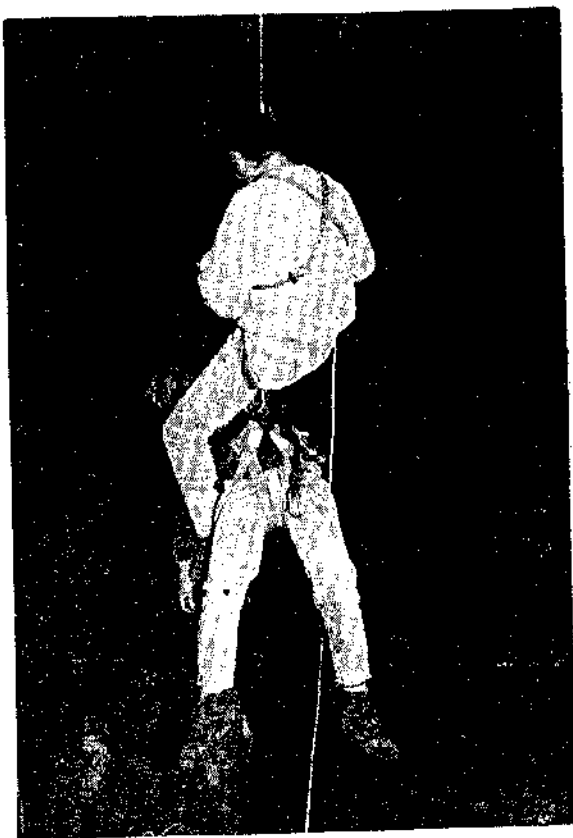
(Les gestes qui sauvent)

Jean-Laurent LEROUGE

Conduite à tenir en cas d'accident :

- Rester calme, se regrouper, prendre toutes les précautions pour éviter un sur-accident.
- Rester avec le blessé, lui parler, le calmer.
- L'isoler du milieu extérieur (avec des "textair, kits...).
- Si possibilité de le sortir, le faire boire et manger
- Si fracture, soulager la douleur en immobilisant la zone de fracture.
- Réchauffer le blessé.
- Etablir un bilan général:

- a- Fonction cardiaque,
- b- Fonction respiratoire,
- c- Fonction nerveuse.



-a- Fonction cardiaque :

- Chercher le pouls (carotides).
- Arrêter l'hémorragie si possible avec:
 - = Pansement compressif.
 - = Point de compression au-dessus du saignement, si grosse hémorragie (compression de l'artère contre une surface osseuse, tenir jusqu'à l'arrivée du médecin)
 - = Garrot (que si vraiment indispensable car non vascularisation du membre. Dans ce cas desserrer tous les quart d'heure).

-b- Fonction respiratoire:

- Chercher à sentir le souffle du blessé en approchant sa propre joue (respiration environ 16 fois par minute).

- Vérifier la couleur des oreilles et des doigts du blessé: si bleutés, pratiquer le bouche à bouche.

-c- Fonction nerveuse:

- Eviter à tout prix stress et angoisse en parlant et rassurant le blessé.
- Mettre le blessé en P.L.S. (Position Latérale de Sécurité)
- Préparer un message d'alerte écrit (papier + crayon dans le casque) en mentionnant:
 - L'heure de l'accident.
 - Le lieu précis (quelle cavité, ...).
 - les gens restés avec le blessé.
 - Le bilan fonctions cardiaque, respiratoire, nerveuse (voir ci-dessus).
 - La situation du blessé dans la cavité.

Ce message sera fourni au médecin et aux secouristes dès le déclenchement du secours.



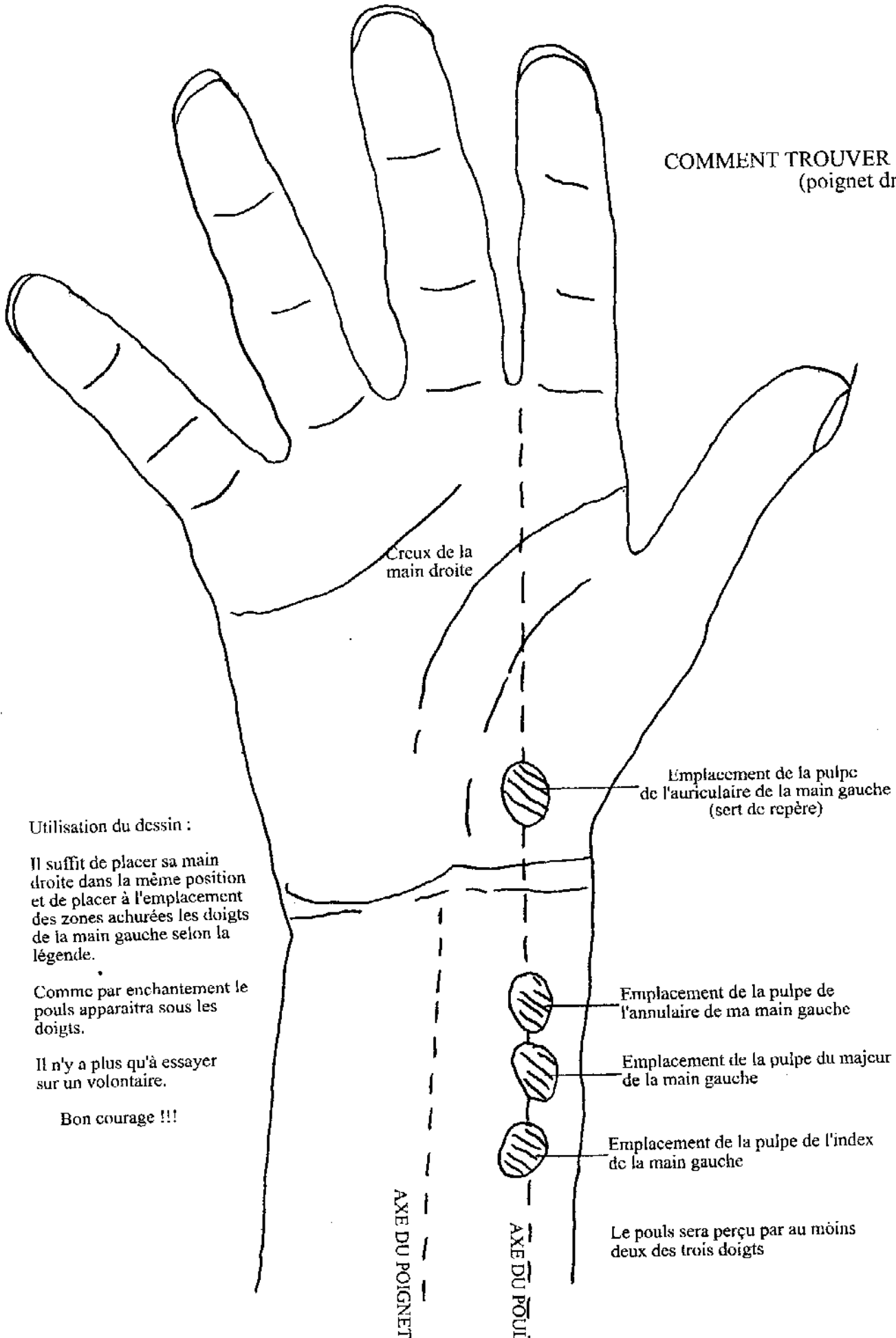
I - P.A.S.

Protéger : contre un sur-accident (chutes de pierres, cascades et le froid).

Alerter : les pompiers et le secours spéléo.

Secourir : P.L.S. (Position Latérale de sécurité), faire le bouche à bouche, comprimer une hémorragie, conditionner une fracture, veiller au moral du blessé, le déplacer, hypoglycémie.

COMMENT TROUVER LE POULS (poignet droit)



Utilisation du dessin :

Il suffit de placer sa main droite dans la même position et de placer à l'emplacement des zones achurées les doigts de la main gauche selon la légende.

Comme par enchantement le pouls apparaîtra sous les doigts.

Il n'y a plus qu'à essayer sur un volontaire.

Bon courage !!!

Le pouls sera perçu par au moins deux des trois doigts

II - POINTS DE SURVEILLANCE DE LA SURVIE

1 - La ventilation

Il faut vérifier la respiration : la fréquence (12 à 20 pour un adulte, 25 à 30 pour un enfant), la régularité, la liberté des voies aériennes (parfois les gargouillements indiquent un encombrement du fond de la gorge: nettoyer d'urgence).

2 - La circulation

Prise du pouls au niveau des carotides, contrôler régulièrement toutes les 10 à 15 minutes en attendant les secours. Surveiller la coloration des ongles et de la peau, la température des extrémités (doigts, orteils, nez et oreilles).

3 - La vigilance

Le blessé doit pouvoir répondre à des questions ou pouvoir exécuter des ordres donnés.

III - LES HEMORRAGIES

Elles peuvent être externes, internes ou extériorisées.

1 - Hémorragies externes

Le sang s'échappe hors du corps par une plaie.

Compression directe

Comprimer à mains nues l'endroit qui saigne, après avoir si besoin ôté ou coupé les vêtements à cette place et retiré les corps étrangers inclus dans la blessure, sans toucher à ceux qui sont profondément enfoncés (sinon pratiquer une compression indirecte).

Pansement compressif

Boule de vêtement placée sur la blessure et serrée. Sur un membre non fracturé on peut soulever pour diminuer le flux sanguin, attention : **éviter de faire un garrot**, prendre le pouls en aval du pansement.

Allonger le blessé sur le dos ou dans une position confortable ou en P.L.S, si il est inconscient.

Le rassurer, lui parler, le couvrir, vérifier les points de sécurité déjà cités. Si le pansement saigne, remettre un pansement compressif sur le premier et faire un point de compression à distance.

Compression à distance.

Pression exercée sur les différentes artères pour freiner le flux sanguin.

Cou.

Arrêter la circulation par une des deux carotides, choisir celle du côté blessure, attention, n'utiliser ce point qu'en dernier recours, car il peut entraîner rapidement la perte de conscience.

Derrière la clavicule.

Faire une pression forte vers le bas.

Le bras et la cuisse.

Pratiquer une pression avec le pouce en faisant une rotation du muscle.

L'aîne.

Faire une pression forte.

- 2 - Hémorragies internes.

Le sang s'écoule à l'intérieur du corps.

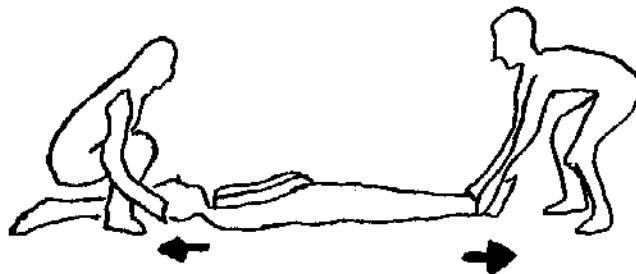
- 3 - Hémorragies extériorisées.

Le sang s'écoule par les orifices naturelles du corps :

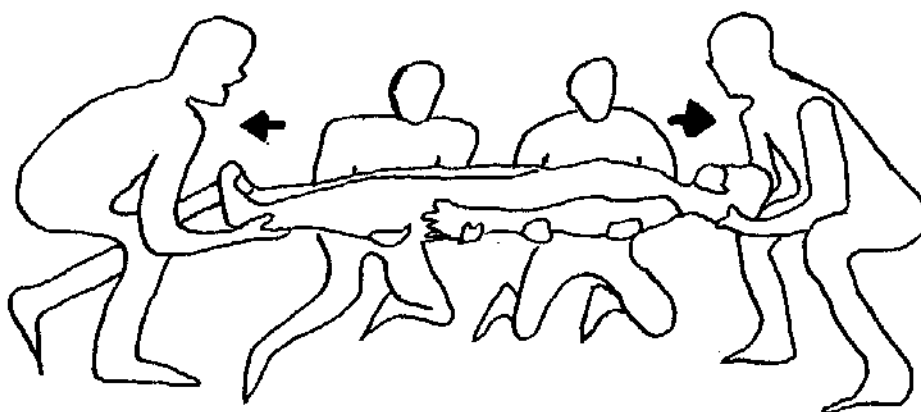
- du nez :

Faire assoir la victime, la tête légèrement penchée en avant, comprimer avec le doigt la narine (si le saignement ne s'arrête pas dans les dix minutes, attention, *fracture du crâne possible*).

DEPLACEMENT D'UN TRAUMATISME DE LA COLONNE VERTEBRALE



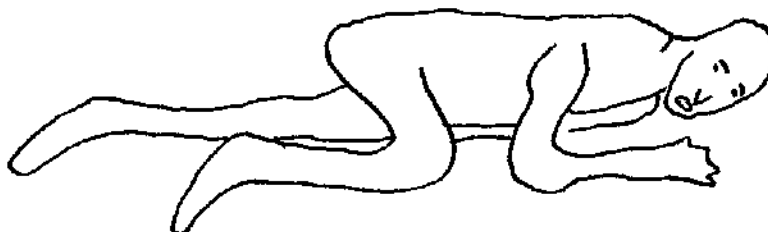
A DEUX



A QUATRE

POSITION LATÉRALE DE SECURITE

(Systématique si le blessé est inconscient)



- de l'oreille:

Ne pas laver l'oreille, protéger simplement avec une compresse, coucher la victime du côté du saignement en attendant l'évacuation, attention, si la plaie n'est pas visible, *il peut y avoir fracture du crâne.*

- 4 - Lien moyennement serré.

Lorsqu'un membre est comprimé par le poids, le sang est intoxiqué par le manque d'oxygène.

Lorsqu'on retire ce poids, le sang peut revenir vers le coeur et vers le cerveau et peut entraîner des complications cardiaques et cérébrales : c'est le danger du désenclavement.

Pour l'éviter on utilise le lien moyennement serré.

A ne retirer que sur ordre d'un médecin.

- 5 - Le garrot.

On ne doit poser un garrot que pour un membre arraché. Noter l'heure de la pose.



IV - FRACTURES, LUXATIONS ET ENTORSES.

Elles sont provoquées par les chutes de la victime, les chutes d'objets ou les torsions du membre. La personne est plus ou moins incapable de remuer le membre atteint, elle ressent une vive douleur à un endroit précis, douleur que chaque mouvement aggrave, la région touchée ne tarde pas à enfler et à présenter un hématome important. Le membre blessé présente parfois une déformation ou position anormale.

- 1 - Fracture

C'est la cassure des os ou des cartilages. On distingue la fracture fermée et la fracture ouverte.

Diagnostic

Les morceaux de l'os brisé en frottant les uns sur les autres produisant une crépitation perceptible au touché, et parfois même audible.

Conduite à tenir

Toute fracture doit être immobilisée sur place : empêcher la victime de se déplacer, manipuler toujours délicatement la victime pour ne pas aggraver la blessure et l'état de choc. On peut atténuer la douleur en refroidissant la blessure, par exemple avec une bourse d'eau froide.

Les attelles

Elles servent à immobiliser la fracture. Faute d'attelles toutes prêtes, on est souvent obligé d'improviser : cannes, bâtons, piquets, kits, échelles. On peut aussi utiliser un autre membre, jambe ou doigt.

Une attelle doit permettre d'immobiliser l'os fracturé, mais aussi les articulations au-dessus et au-dessous de la fracture . Il faut rembourrer les creux entre les membres et les attelles avec de la mousse, du linge ou du coton si possible.



La mise en place des attelles oblige malgré tout à remuer le blessé, pour limiter les douleurs. Il faut tirer prudemment le membre dans l'axe, cette traction évite en partie le frottement des fragments osseux. Ne pratiquer cette manœuvre que si vous êtes sûr de vous. Placer les liens de part et d'autre de la fracture jamais dessus, les nouer sur les attelles et non sur les membres.

Lorsque l'on fixe des attelles, il faut veiller à ne pas arrêter la circulation, au besoin desserrer les liens si l'on voit que la main et le pied deviennent insensibles, raides, bleus, glacés ou enflés.

Les écharpes

Elles servent à maintenir le bras ou la clavicule dans une position stable contre le thorax.

Fracture de la colonne vertébrale.

Diagnostic.

Elle est souvent difficile à reconnaître, il faut y penser si :

- la victime est tombée de haut.
- si elle a subi un violent traumatisme dorsal.
- si elle ne peut remuer un bras ou une jambe, totalement ou avec difficulté.
- si l'un ou l'autre membre est insensible.

Conduite à tenir.

En cas de doute, considérer qu'il y a fracture.

Ne plier jamais la tête ou le dos. Tête, cou, tronc doivent toujours rester dans le même axe. Sauf cas d'extrême urgence, vous ne devez pas déplacer une victime susceptible de présenter une fracture de la colonne vertébrale.

Fractures du crâne.

Diagnostic.

Elles sont le plus souvent difficiles à reconnaître, mais il faut toujours y penser si le blessé a :

- reçu un coup sur la tête.
- des troubles de la vigilance (sommolence, delirium).
- des crises convulsives.
- des signes d'agitation.
- des saignements du nez, des oreilles.
- les pupilles de diamètre inégale.

Conduite à tenir.

Mettre la victime en P.I.S. du côté qui saigne, panser ses plaies, mais ne pas chercher à arrêter les écoulements du sang.

Si elle saigne du nez, empêchez-la de se moucher (elle pourrait refouler de l'air et des microbes dans la cavité crânienne).



- 2 - Luxation.

C'est une lésion des ligaments d'une articulation avec déplacement des extrémités osseuses.

Diagnostic.

Douleur importante. Picotements ou insensibilité des extrémités (si un nerf ou une veine est pincé).

Conduite à tenir.

Ne pas chercher à remettre en place; immobiliser la luxation dans la position trouvée avec un bandage ou une écharpe. S'il y a pincement d'un nerf ou d'une veine, demander au blessé de bouger doucement.

Pour un bandage d'épaule, placer un morceau de tissu sous l'aisselle pour éviter le pincement.

- 3 - Entorses.

C'est une lésion des ligaments d'une articulation sans déplacement des extrémités osseuses.

Conduite à tenir.

Placer un bandage moyennement serré sur les ligaments de l'articulation.

- V - CONDUITE A TENIR DEVANT UN BLESSE.

- 1 - Parler au blessé : se présenter, lui demander son nom, où il a mal, comment s'est produit l'accident.
- 2 - Contrôler les points de survie : ventilation, circulation, vigilance.
- 3 - Desserrer le matériel et les vêtements au niveau du cou.
- 4 - Si le blessé est inconscient, tater toutes les parties du corps pour découvrir les blessures et se rendre compte de leur importance et les traiter.
- 5 - Placer le blessé en P.L.S. s'il est inconscient, sinon dans la position la plus confortable.
- 6 - Le réchauffer (technique de la bulle).
- 7 - Le reconforter (les secours spéléo sont souvent long à arriver), lui donner à manger et à boire pour éviter hypoglycémie et hypothermie.

Attention: toute manipulation d'un blessé doit être faite avec douceur et prudence.

Aven du Sapin ou 4x4

(Caudies de fenouillèdes, Pyrénées-Orientales)

Jacqy SAGUER

L'année 94 se termina sur étroiture à -120m et débuta en 95 sur les mêmes difficultés "oubliées". Un grand nombre de sorties "désob au perforateur" et beaucoup d'huile de coude, nous permirent de venir à bout de plusieurs mètres de roche.

La progression dimanche après dimanche, nous conduisit à la côte -175m, difficilement, car le profil de l'aven est très étroit, entrecoupé de puits qui s'élargissent vers le bas et nous redonnent espoir.

Après avoir descendu un beau puits de 25m et élargi une autre étroiture, la base d'un nouveau puits de 7m est atteinte.

Mais de nouveaux rétrécissements assez longs, vont demander un travail considérable pour passer.

Les équipes émoussées par la rudesse de la roche, décidèrent, de laisser faire le temps et l'érosion avant de revenir.

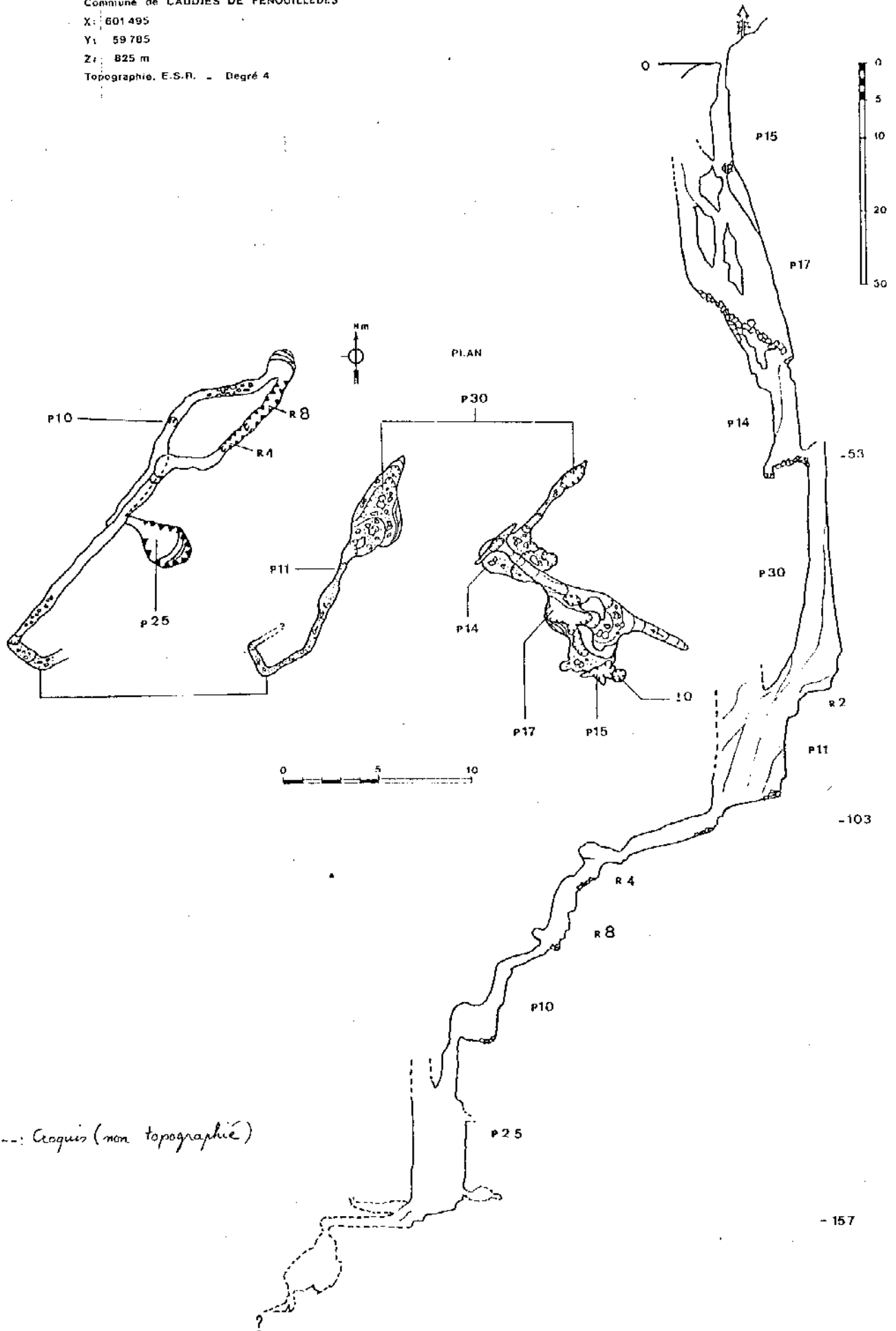
"La suite aux génération futures" comme on dit chez nous.

Bel aven. En cas de secours derrière les étroitures, prévoir beaucoup d'explosifs, surtout à partir de la côte -103m.



AVEN DU SAPIN - E.C.44
 Commune de CAUDIES DE FENOUILLEDES
 X: 601495
 Y: 59785
 Z: 825 m
 Topographie, E.S.R. - Degré 4

COUPE



Aven de l'HYDRE

(Opoul/Périllos, Pyrénées-Orientales)

Stéphane FORTAS (Campagne 94/95)

INTRODUCTION :

En 91 l'aven de l'Hydre fût le théâtre d'un inter club ESR / MJC de Narbonne qui permit de pousser plus loin l'exploration des réseaux de puits parallèles entre les côtes - 300 et -354 m.

Les difficultés importantes dûes à la profondeur de l'aven et à sa configuration (nombreux passages étroits, longueur importante des explorations ...) nécessitaient de rassembler plusieurs équipes et beaucoup de matériel.

La campagne d'exploration prévue en 93 ayant été annulée faute de moyens humains, il fût décidé de la repousser en 94.

C'est au cours des manoeuvres de secours, interdépartementales avec nos amis Audois, qu'il fût décidé de lancer une campagne d'exploration à l'aven de l'Hydre pour l'automne 94.

Huit clubs participeront à cette campagne qui monopolisera une trentaine de spéléos Audois et Catalans.

Les importants travaux de désobstruction à partir de la côte - 354 m ont permis de gagner 50 m de dénivellation, portant la profondeur de l'aven à - 400m.

L'aven de l'Hydre conserve toujours sa place de troisième parmi les cavités les plus profondes de l'Aude derrière le barrenc du Soula del Pinet (-467 m) et le barrenc de la Serre (-465 m).

Ces 50 derniers mètres, ponctués de nombreuses étroitures ont été difficiles à gagner. Les travaux engagés ont été énormes par rapport à la première effectuée.

Le fond à - 400 m est colmaté. A - 390 m une maigre fissure absorbe un mince filet d'eau. Quelques tirs à cet endroit ont été effectués mais l'espoir d'une continuation ici reste faible.

Par contre une suite des conduites forcées à été découverte au départ du P43 vers - 300 m. Arrêt vers - 350 m sur étroiture avec fort courant d'air ...

PARTICIPANTS :

Maison des Jeunes et de la Culture de Narbonne (MJCN) : Stéphane Czerep, Sylvie Hernandez, Céline Rech, Denis Morales, Jean-Pierre PetitJean, Philippe Pagès, Olivier Noleval.

Société Spéléologique du Plantaurel (SSP) : Michel Grillères, Florence Pouget, Aldo Castilla, André Borel..

CAF de Marseille : Virginie Gerard.

ESDRS : Jean-Louis et Fabienne Moligner, André Borel.

Spéléo Club de l'Aude (SCA) : Christophe Bes.

Individuels : Philippe Fabre, François Montoya.

Entente Spéléologique du Roussillon (ESR) / CAF Perpignan : Fabrice Fillols, Roger Bénavides, Sébastien Henrion, Jean-Yves Mir, Jean-Laurent Lerouge, David Ricard, Yannick Deprauw, Escrhuella Raphael, Dominique Dabosi, Vollebelle Didier, Stéphane Fortas, Périne.

Spéléo Club de Villefranche de Conflent (SCV) : Stéphane Baco, Jérôme Durbet.

CHRONOLOGIE DES EXPLORATIONS :

Week-end du 11 / 12 et 13 Novembre :

Vendredi 11 Novembre :

Fabrice Fillols, Roger Bénavides, Sébastien Henrion, Jean-Laurent Lerouge et Stéphane Fortas descendent dans l'aven de l'Hydre pour l'équipement de la cavité jusqu'à - 175 m et l'élargissement d'une étroiture verticale à la côte - 130 m. Cinq tirs seront effectués.

Samedi 12 et Dimanche 13 Novembre :

Trois équipes sont constituées : Stéphane Fortas et Jean-Yves Mir entrent dans la cavité à midi, descendent continuer l'élargissement de l'étréiture de - 130. Sortie de Jean-Yves vers 21H.

La deuxième équipe constituée de Stéphane Czerep, Philippe Fabre, Denis Morales, Virginie Gérard pénètre dans la cavité aux alentours de midi avec pour but d'équiper la suite de l'aven. Jean-Louis Moligner arrivera en renfort un peu plus tard.

Entrée de la troisième équipe avec le matériel de désobstruction pour le fond avec : Michel Grillère, Florence Pouget et Philippe Pages. A 15 H, entrée de Jean-Pierre, Céline et Sylvie en visite jusqu'à -185 (sortie du trou vers 21H).



La suite de l'équipement sera longue, ralentie par une erreur d'itinéraire due à la remontée d'une corde en fixe à la côte -190 (escalade des Catalans) prise pour l'escalade au réseau des Coupelles à la côte -235 m.

Au fond l'équipe s'est considérablement réduite mais la motivation est très présente (Virginie, Flo, Michel, Denis et les deux Stéphane).

Deux chantiers sont attaqués de front : la 1ère étroiture dynamitée est située à 2m au - dessus du fond de -354 m sur le côté gauche.

Massette et explosifs (8 tirs) auront raison d'un petit méandre de 2m débouchant sur un plan incliné terreux et une petite salle. Aucune continuation ne fût constatée.

On accède au 2ème chantier par une escalade facile de 4 ou 5m à partir du fond. Là un conduit étroit débouche sur une petite salle (3x2). Au plafond de celle-ci nous avons noté qu'un important courant d'air s'échappait d'une mince fissure.

27 tirs seront nécessaires pour élargir le boyau menant à la petite salle. En tout huit heures de travaux au fond pendant lesquelles nous souffrirons surtout de la soif car nous n'avions pas suffisamment prévu de réserves.

La longue remontée commence... Nous ressortirons de la cavité vers 10 H. Temps passé sous terre : de 19 à 22 H. Dehors le vent violent nous accueille. Ambiance exceptionnelle pour cette longue nuit...

Week-end du 18 / 19 et 20 Novembre.

Vendredi 18 Novembre :

Entrée de l'équipe Audoise composée de Virginie, Denis, Steph Cz. et Olivier. Fin de l'aménagement du boyau jusqu'à la petite salle de -351 m et préparation du chantier dans la voûte de cette petite salle (le trou en plafond exhale toujours un bon courant d'air). Sortie le samedi soir après 16 H d'exploration environ.

Samedi soir : L'équipe Audoise qui rentrait au camp de base rencontre par chance nos amis du SCV, Stéphane et Jérôme, qui ne connaissaient pas du tout l'entrée du trou et qui venaient faire une petite visite.

L'équipe suivante composée de : Sébastien, Jean-Yves, Fafa , Flo et Steph, entre dans la cavité très tard vers 3 H du matin après un léger détour à la Coune des Trois Arbres où se tenait une petite réception nocturne.

Deux équipes sont constituées : une équipe descendra au fond continuer le chantier de désobstruction et la seconde équipe composée de Seb et Steph F. S s'occupera du renforcement de l'équipement (spits plus pose de cales en fer pour aider dans certains ressauts glissants) et de l'élargissement de la fameuse étroiture de -175 qui posait vraiment problème. Rééquipement du P43 à la côte -276 m.

L'autre équipe file vers le fond et entame les travaux. Mais aujourd'hui ça ne souffle pas du tout. Les tirs effectués dans la voûte trop compacte (conduit très étroit et remontant) ne donnent rien. Les gaz stagnent et le moral est très en baisse. C'est ce que nous constaterons avec Seb lorsque nous les rejoindrons. Même la bouteille de pinard de Jean-Yves descendue pour l'occasion ne nous reconfortera pas puisque le contenu de la dite bouteille s'avérera être un vilain vinaigre digne de finir sa triste vie dans les fissure du fond du gouffre.

Nous sortons le réchaud pour déguster un bon et chaud café mais la bouteille de gaz est vide ! Le mauvais sort s'acharnant méchamment sur nous il est décidé d'un commun accord de battre en retraite.

Les résultats de la journée ne sont pas fameux mais il aura été fait quand même un peu de première puisque dans le boyau situé à deux mètres au dessus de -354 m et désobstrué le week-end d'avant, Fabrice découvre une légère suite : désobstruction d'un boyau et accès à une petite salle.

L'équipe ressort le Dimanche vers 18 H après 15 H d'explo. Dehors il fait déjà nuit et le temps s'est rafraîchi...

Samedi 03 et 04 Décembre :

Participants : Roger, Yannick et Steph F.

Sortie mémorable... Nous avons décidé au cours de cette sortie de revoir le haut du P43 au dessus de la côte -276 m. Deux départs restent à revoir : le bas du grand méandre à -293 m environ et l'escalade de l'arrivée de la conduite forcée en plafond (escalade en artifice d'une quinzaine de mètres).

Nous pénétrons dans la cavité vers 19 H, très chargés en matériel. Arrivés sur place nous commençons par la désobstruction du bas du méandre. Les cailloux jetés dans ce départ de petit puits descendent de 5 ou 6m.

Une lame en travers du puits nous gêne et il faudra tirer.

Nous sortons le perfo, branchons les accus et appuyons sur l'interrupteur. Aucun bruit, pas l'ombre d'un quart de tour pour la mèche qui restent sans vie. Nous essaierons toute sorte de bricolage pensant à un mauvais contact. Rien à faire...

Nous sommes déçus mais loin de s'avouer vaincus nous sortons la bonne vieille massette (dite également percussion manuelle) et donnons du coeur à l'ouvrage. Pendant ce temps je prépare une belle charge d'explosif pour un maxi placage.

Le tir donnera un résultat inespéré dévoilant le passage pour 5m de première seulement avec colmatage en fond de puits. Nous aurons quand même accompli une partie de notre mission. Sortie du trou vers 9 H du matin.

Aux voitures nous sommes accueillis par Denis et Virginie qui devaient nous rejoindre la veille mais vue l'heure tardive de leur arrivée ils avaient préféré opter pour un petit bivouac en amoureux au pied du Mont Perillou.

Le café qu'ils nous serviront sera des plus réconfortants...

Week-end du 18 Décembre :

Deux équipes sont constituées :

Les deux Steph et Olivier descendent au fond et entament les travaux. La voûte cède enfin permettant ainsi de gagner les quelques dizaines de centimètres rebelles et permettant surtout de continuer l'avancée des futurs travaux.

Fafa, Didier, Roger et David partent effectuer l'escalade du méandre de voûte à partir de la côte -276m. Dans la remontée de 7m menant au sommet du P43 Fabrice découvre une minuscule lucarne. C'est la suite de la conduite forcée du réseau supérieur. Le courant d'air est présent. Fabrice équipe l'accès à la lucarne en plein puits. Je le rejoins. Nous effectuons un tir d'élargissement au départ du conduit. Le reste de l'équipe entame la remontée.

Nous continuons : un petit puits de 7m environ puis une autre étroiture que je pressentais très sévère quand j'entendis Fabrice me dire : " Descendeur en bout de longe et jugulaire de casque dégrafée ". En dessous ça continue en puits que nous équipons avec les maigres moyens du bord. Nous nous arrêtons sur une nouvelle étroiture infranchissable. En dessous un puits estimé à 15 ou 20m.

Côte estimée à -320m environ. Le souffle est toujours présent et nous pressentons une suite importante dans ce réseau... L'espoir remonte en flèche puisque ça continue des deux côtés.

Samedi 7 et Dimanche 8 Janvier :

Steph Cz., Michel, Olivier, Seb., Périne et Denis descendent au fond et réussissent à percer le conduit remontant. Derrière c'est plus gros et ça remonte pour mieux redescendre...

Descente d'un puits de 5m et nouvel arrêt sur étroiture. En dessous nouveau puits estimé à 15 ou 20m.

Week-end du 14 et 15 Janvier :

Steph Cz. et Michel se retrouvent vite devant l'étroiture qui les avait arrêtés le week-end avant. Quelques tirs et ça passe. P6 et nouvelle étroiture. En dessous un P7 plus large avec l'arrivée d'un léger actif rive droite.



Un puits de 9m se présente : le bas du puits se prolonge en méandre très étroit absorbant le filet d'eau. En remontant un conduit latéral est découvert. La suite est là incontestablement mais une étroiture sévère bloque le passage.

Samedi 20 et Dimanche 21 Janvier : Participant :

Participant : Fafa, Jean-Laurent, David, Yannick et Steph F.

Fabrice et Steph rentrent avec une heure d'avance afin de changer la corde du P43 qui a été sérieusement endommagée le week-end dernier. Rééquipement du puits . Au fond l'équipe se réunit et entreprend les travaux.

L'entrée de l'étroiture est agrandie. Fafa se faufile et passe en raclant de tout son long pour continuer de percer par l'autre côté. Malheureusement l'accu du perforateur, en petite forme (7 trous effectués), rend l'âme.

Fafa remonte. Yannick très courageusement s'infiltré dans l'étroiture pour pouvoir planter un ou deux spits et vérifier que le tir d'élargissement en dessous est bien parti.

Je le rejoins et nous finissons d'équiper pour continuer la première. Le descendeur est vite installé dans ces circonstances. Yann restera au niveau de l'amarrage pour empêcher d'éventuels frottements au niveau du rétrécissement.

En dessous c'est beaucoup plus large. Le puits fait une vingtaine de mètres de profondeur. A mi- puits on retrouve le petit actif qui se perdait dans le fond du méandre précédent.

Ce même actif est retrouvé au bas de ce P20. Il se perd dans une minuscule fissure. Sur le côté une petite lucarne laisse entrevoir un puits de belle dimension et d'une profondeur approximative de dix mètres. Mais là encore il faudra tirer...

Côte atteinte estimée ce jour -390 m.

Sortie de Fafa et JLL vers 10 H le Dimanche matin et de Steph, Yann et David vers 12 H après 20 H d'explo.

Samedi 28 Janvier :

Participants : Steph Cz. et André Borel.

Fin de l'agrandissement de l'étroiture au dessus de la côte -368 m en préparation du week-end suivant.

Essai d'agrandissement de l'étroiture au dessus sans grand résultat.

Samedi et Dimanche 05 Février.

La première équipe entrera vers 13 H, composée de : Michel, Aldo C., Virginie, Christophe B. et André avec du super matos de désobstruction (accu au cadmium-nickel préparé par notre incontournable ami Audois Albert Hernandez, spécialiste de la désobstruction et que nous remercions au passage).

Au fond quatre tirs seront suffisants pour descendre le dernier puits de 13 m. Le fond est colmaté.

Attaque d'un chantier très difficile au départ de ce dernier puits dans la fissure qui absorbe l'actif. Mais la fissure semble sans fin et le travail serait ici trop important. Après une bonne série de tirs, ce chantier sera vite abandonné au vue des terribles conditions.

Dans la soirée entrée de l'équipe de topographie et de relève du fond avec : Olivier , François M., David et Steph F.. Nous rencontrons une partie de l'équipe du fond qui commence à remonter vers -360 m. La topo continue et nous rejoignons le fond.

Le bas du dernier puits est revu. Une petite arrivée en plafond est repérée. Un sensible courant d'air semble filtrer au travers de l'éboulis. Il est décidé de ne pas poursuivre la désobstruction de la fissure. .

Déséquipement dans la foulée de toute la partie étroite de -400 à -354 m. Nous ressortons le Dimanche après midi vers 13 H avec des kits énormes...

Week-end du 18 Février :

C'est le jour de déséquipement de l'aven. Trois équipes seront prévues.

La première composée de Steph Cz, Olivier, Céline et Sylvie descends à -354 m et rééquipe la suite des puits jusqu'à -400 pour revoir le fond puisqu'ils n'étaient pas présents le week-end précédent puis entame le déséquipement de -400 à -276 m.

La deuxième équipe composée de Virginie, Seb., Yann et Steph prend le relais. Nous rééquiperons l'accès au conduit (remontée et pendule) au dessus du P43 et déséquiperons totalement la cavité. Inutile d'ajouter que nous finirons la sortie avec deux kits bien lestés par tête de pipe (presque de tradition pour les déséquipements bastons de l'aven de l'Hydre !).

Equipe très motivée qui ne laissera pas une micte de déséquipement à la troisième équipe de renfort composée de Michel et d'André qui ne rentrera pas dans le trou (ils en seront d'ailleurs déçus !)

DESCRIPTION DU RESEAU DE LA COTE -354 à -400 m :

A partir de -354, une escalade facile de 7 m environ nous mène jusqu'au départ d'un conduit qui a été notablement agrandi. Ce conduit descendant permet d'accéder à une petite salle au plafond de laquelle on aperçoit le long conduit désobstrué non sans mal cette année et qu'il faut remonter (étroiture).

Le sommet de ce conduit débouche en travers d'un petit puits qui redescend de 4 m. Il ne faut pas descendre mais plutôt remonter pour se retrouver au sommet d'une cheminée.

C'est à partir de cet endroit qu'il faudra équiper avec les cordes. Un puits de 6 m puis une nouvelle étroiture très inclinée (P3) débouchant sur un P7 m plus large. Sur le côté droit une cheminée remontante laisse échapper un léger actif.

Cette cheminée se termine par une étroiture, franchise par Yannick, suivie d'une petite salle puis une étroiture infranchissable.

Un puits de 9 m succède au P7. Ce puits ne se descend que sur quelques mètres. Le fond de ce puits se rétrécit en méandre étroit qui absorbe le fin filet d'eau.

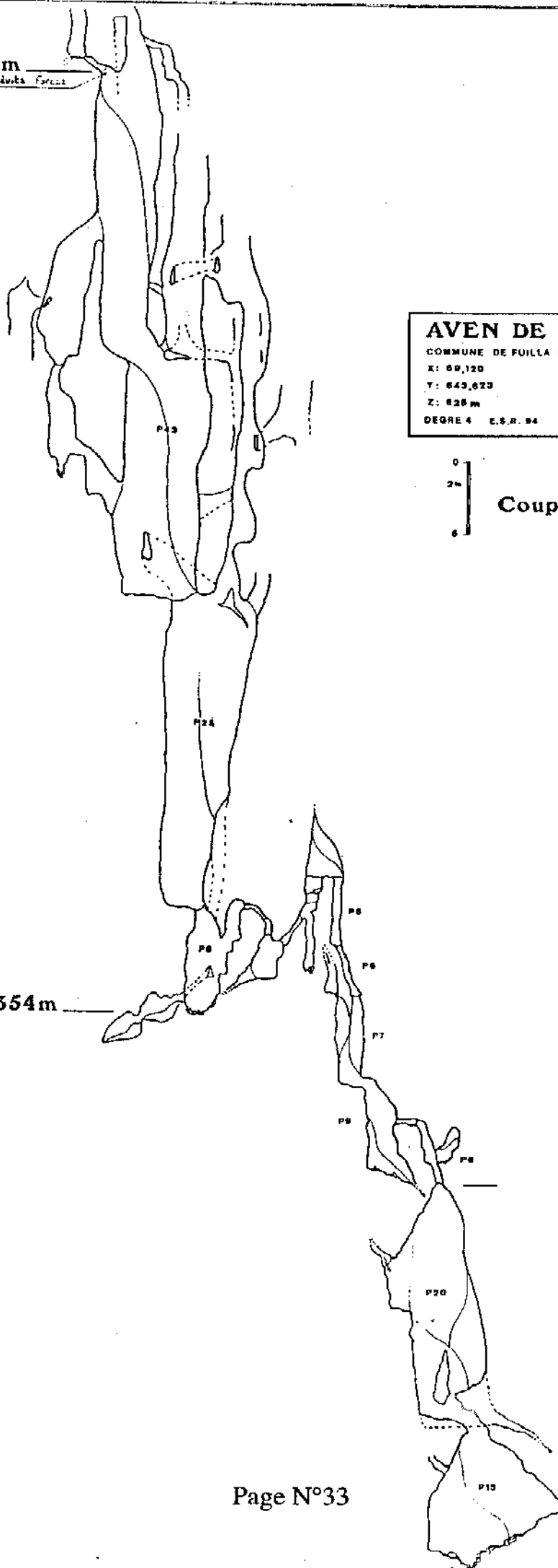
Un pendule dans ce puits permet d'accéder à un petit conduit qui a été désobstrué et donne sur un nouveau ressaut de 6 m que l'on descend à la corde.

Nous arrivons enfin sur un beau puits de 20 m et de 5 m de large. C'est à environ la moitié de sa longueur que l'on retrouve l'actif perdu dans le méandre au dessus et qui s'écoule le long de la paroi vers le fond du puits.

L'eau s'infiltré ensuite dans une étroite fissure qui a fait l'objet de quelques travaux de désobstruction avant d'être abandonnée.

Légèrement en hauteur une lucarne étroite permet de prendre pied dans le dernier puits de 13 m qui marque le fond de l'aven à la côte de -400 m. Le sol est comblé par de la boue et un éboulis qui laisse filtrer un léger courant d'air. En plafond nous avons remarqué une petite arrivée.

-276 m
Arrivée Conduite Forcée



AVEN DE L'HYDRE

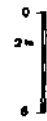
COMMUNE DE FUILLA (AUDE)

X: 60,120

Y: 643,673

Z: 628 m

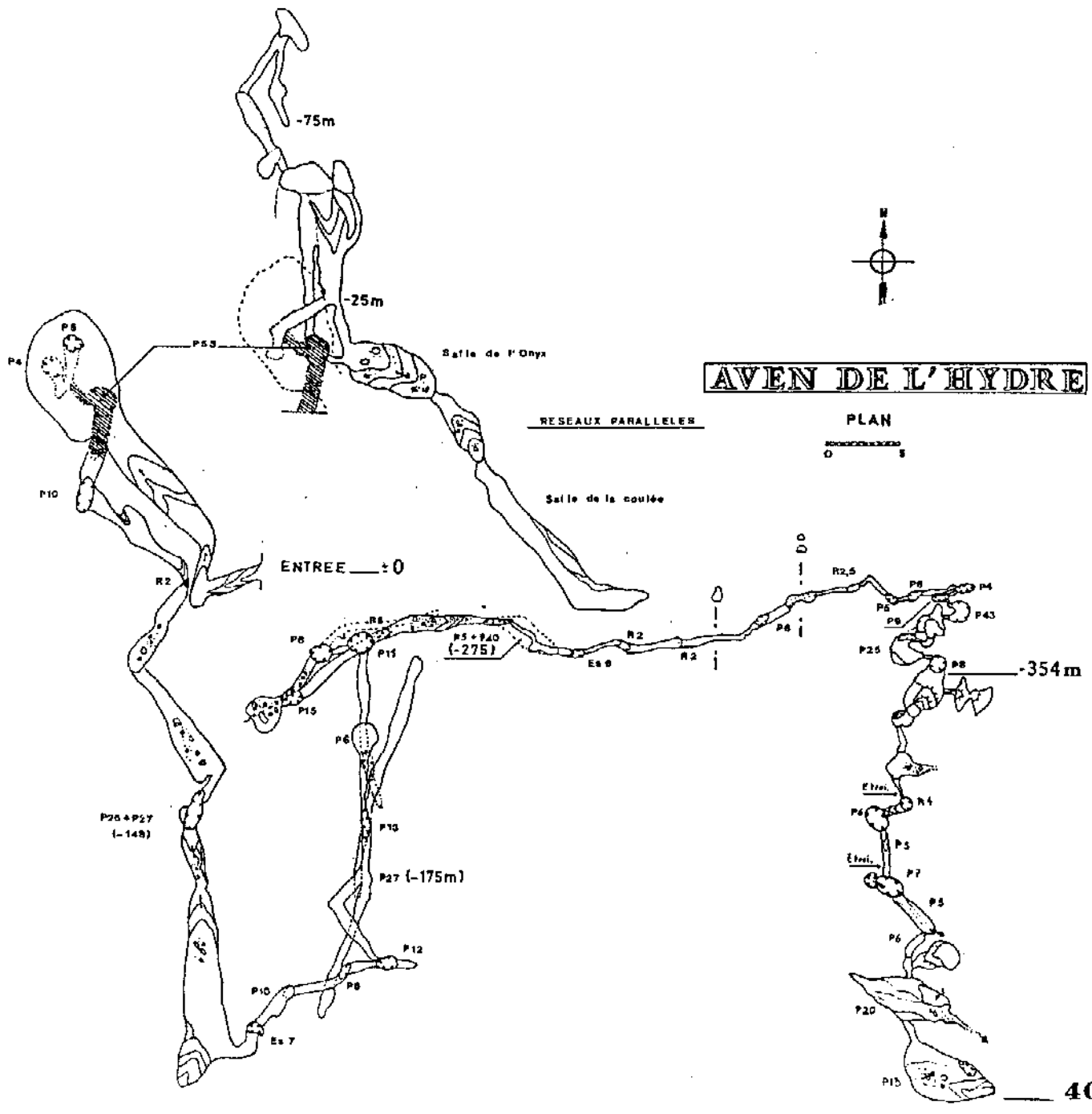
DEGRE 4 E.S.R. 94



Coupe

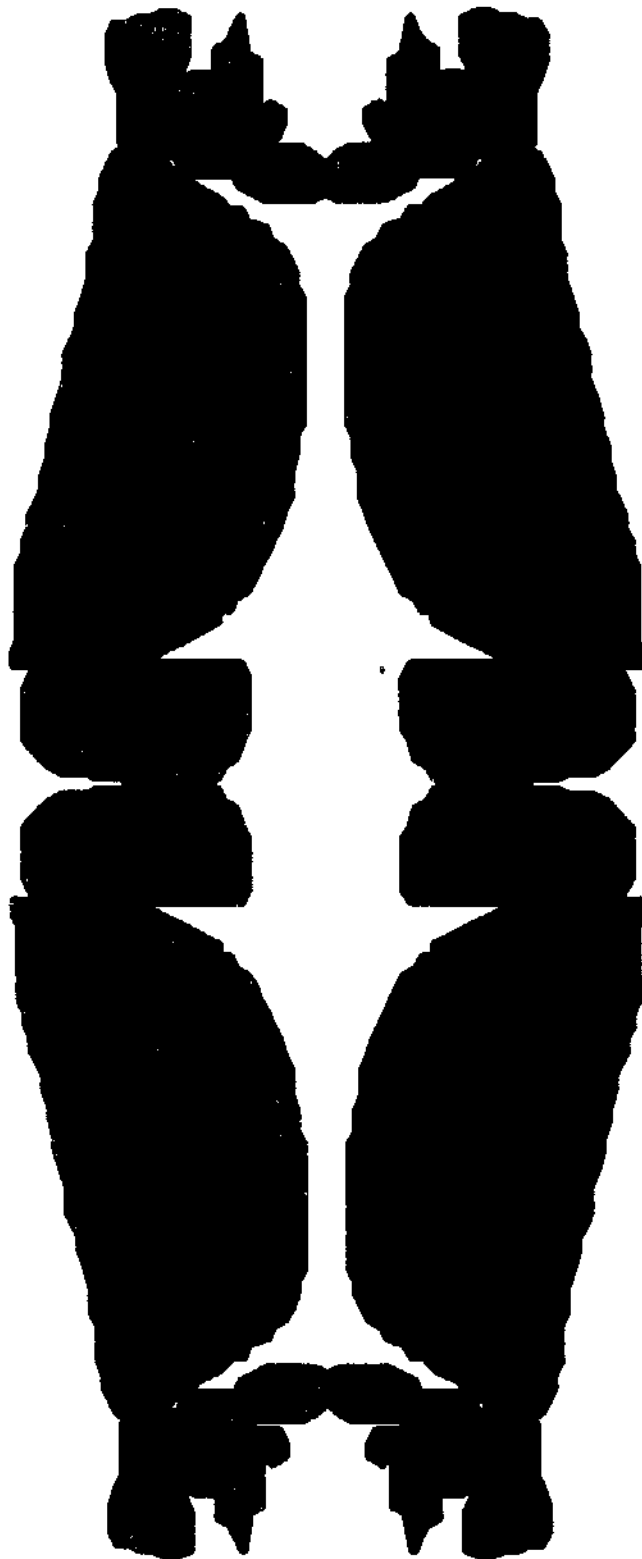
-354m

-400m



Fiche d'équipement 95

OBSTACLE	CORDES	AMARRAGES	OBSERVATIONS
P5	C20m	4SP	2 Amarrages en plafond
P3	C10+CP	1AN+1SP	1Sangle pour AN
P50	C100m	7SP+2DEV	1DEV à -5. 1DEV à-5 du 2éme fractio.
P10	CP	3SP	
P27	C68	8SP+2DEV	Pendule au niveau du pallier à-120 (Voir 1)
E7m	Libre		Peut s'éviter par boyau ouvert en 94 (Voir 2)
P10 (ht E7)	C45	1AN+3SP	2 Amarrages en plafond
P8	CP	5SP	2 Amarrages en plafond
P12	C25	2SP+2DEV+CP	1 DEV longue sur AN (Voir 3)
Méandre+p27	C50	9SP	Prévoir sangles.Spits à planter à 5m du fond.
P11	C25	1AN+2SP+1DEV	Amarrage fractio. sur corde fixe (en place) (4)
P8	C15+CP		
P12+P7	C40	6SP	
P12	C25+CP	2SP+1DEV	Trémie instable (Voir 5)
P5	C20	2SP	A raccorder à la corde suivante (E 6) (Voir 6)
E6	Prévoir C10	1SP+1AN	
P6	C100m	2SP+1DEV	Conduite forcée.
P2.5	CP	1SP+CP	
P5	CP	1SP+CP	
P6	CP	2AN+1DEV+CP	Prévoir sangles
P4	CP	2SP+CP	
P9	CP	1SP+CP	
P43	C65	6SP+2DEV	
P25+P8	C40	5SP+1AN+1DEV	1 Sangle longue pour AN. Côte -354m
Jusqu'à -400			
E5	C85	2SP	
P6	CP	1SP+CP	
P13	CP	1SP+CP	
P10	CP	1SP+CP	
P8	CP	3SP+CP	Pendule 5m avant le fond.Conduit MC
P20	CP	1SP+CP	Spits à doubler
P10	CP	1SP+CP	à doubler. Côte -400m
1/ Prévoir une corde de 30m pour atteindre le fond de -148m			
2/ Evite l'escalade. Deux spits à planter pour descendre le R4			
3/ Normalement en fixe.			
4/ Déviation "Ibérique"			
5/ Peut s'éviter en équipant en passant par un boyau en haut du P12			
6/ Prévoir une corde de 50m pour descendre dans l'ancien fond de -275m			
Soit au total : 743 m de corde, 85 amarrages, 22 sangles et mousquetons.			



**Test de la tache d'encre sur un spécimen représentatif de la population des
"SPELEOS DE BASE".**

CONCLUSION :

Un rapide coup d'oeil sur la topographie et plus particulièrement sur la vue en plan de la cavité nous montrera que les zones de fractures verticales (zone d'entrée et fond) semblent se développer sur des axes Nord-Sud alors que les conduites forcées prennent une direction Est-Ouest ce qui laisserait penser qu'une suite importante puisse être découverte dans la zone de -276 m où les conduites semblent reprendre cette direction. C'est dire si l'histoire de l'Hydre est loin d'être terminée.

Les résultats obtenus n'auraient jamais été possibles sans une grande solidarité et une grande motivation de la part de toutes ces équipes spéléo venues d'horizons différents qui se sont succédées et qui se sont dépensées sans compter au cours de ces explorations.

Des moments forts et intenses partagés par tous... Et surtout la fièvre de la première qui nous poussait loin devant, tant nos espoirs étaient grands. Et ils le sont encore et bien plus encore.

Ces résultats qui peuvent paraître décevants par rapport aux moyens et à l'énergie déployés, ont fait avancer l'histoire et la connaissance du réseau. Malgré un combat acharné l'aven de l'hydre garde jalousement ses secrets mais nous savons que la suite est là et qu'elle nous attend, peut être au détour d'une conduite forcée au delà de la côte -300 m.

Les frais importants engagés lors de cette campagne au niveau de la consommation d'explosifs et surtout de détonateurs ont été partagés par les trois clubs principaux organisateurs (ESR, SSP, MJCN).

Nous finirons par un grand coup de chapeau aux quatre spéléos féminines Audoises qui se sont battues avec nous et qui auront été à la hauteur tout au long de cette belle aventure.

La campagne 94 à l'aven de l'hydre s'est terminée au cours d'une grillade et d'un bon couscous (merci à Steph Cz.) au Mas Piquet à Rivesaltes. Grande ambiance des jours de fêtes... Alors, à quand la prochaine campagne à l'aven de l'hydre ? Encore un grand merci à nos amis Audois pour leur grande participation.

BIBLIOGRAPHIE :

- F " QUELQUE PART SOUS TERRE " N°1- Année 1985.
- F " QUELQUE PART SOUS TERRE " N°1- Année 1991.
- F " QUELQUE PART SOUS TERRE " N°1- Année 1992.

Citations

Mireille COLL

- La société est un navire ; tout le monde doit contribuer à la direction du gouvernail. (H. Ibsen)
- Trouver d'abord, chercher après. (J. Cocteau)
- Bien qu'on ait du coeur à l'ouvrage l'art est long et le temps est court. (Charles Baudelaire)
- Aucune oeuvre n'est possible si l'on n'y met pas toute son ardeur. (Paul Tournier)
- La patience est l'art d'espérer. (Vauvenargues)
- Rien ne sert de penser, faut réfléchir avant. (Pierre Dac)
- Si c'est possible, c'est fait ; si c'est impossible cela se fera. (Charles Alexander de Colonne)
- Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir. (Vauvenargues)
- Les hommes éclatants ont un penchant pour les lieux obscurs. (François René de Chateaubriand)
- Il y a des gens qui ne sont point persuasifs, mais contagieux. (Paul Claudel)
- Avec les loups on apprend à hurler. (Jean Racine)
- On ne fait pas du feu sans bruler quelque chose. (René Daumal)
- C'est une grande duperie de croire que l'homme moyen n'est pas susceptible que de passion moyenne. (Georges Bernanes)
- L'art d'être tantôt très audacieux et tantôt très prudent est l'art de réussir. (Napoléon Ier)
- Le silence est l'élément dans lequel se façonnent les grandes choses. (Carlyle)

- Dans le silence et la solitude, on n'entend plus que l'essentiel. (Camille Belguise)
- Les vrais amis sont les solitaires ensemble. (Abel Bonnard)
- Il arrive que les grandes décisions ne se prennent pas, mais se forment d'elles-mêmes. (Henri Boses)
- L'oisiveté est comme la rouille ; elle use plus que le travail. (Franklin)
- L'absence diminue les médiocres passions et augmente les grandes. (Duc François de la Rochefoucauld)



- Ici l'homme fût grand on le voit à son ombre.

- Quand il existe quelque chose d'éternel, comment ferais-je pour n'en pas être éternellement le témoin ? (Paul Claudel)
- On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années ; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. (Général Mac Arthur)
- Le loisir, voilà la plus grande joie et la plus belle des conquêtes de l'homme. (Rémy Gourmand)
- Citer les pensées des autres, c'est souvent regretter de ne pas les avoir eues soi-même et c'est en prendre un peu la responsabilité. (Sacha Guitry)

Camp à Vicdessos (Ariège)

Jean-Yves MIR

PARTICIPANTS :

Entente Spéléologique du Roussillon (ESR) : Fabrice Fillols, Jean-Yves Mir, David Ricard, Yannick Deprauw.

CAF Perpignan : Yves Deprauw, Marise Deprauw, J. Merou, M. Miranda, J-H. Guillaume, R. Arancibia.

Spéléo Club de Villefranche de Conflent (SCV) : Stéphane Baco, Jérôme Durbet.

Ce camp a été organisé par le C.A.F, qui a invité tous les clubs à participer.

Son but était de faciliter les explorations futures, c'est-à-dire : agrandir certains passages à l'explosif, explorer certains puits des lucarnes et équiper et déséquiper la cavité.

Vendredi 27 octobre:

Arrivée vers 23 heures au refuge, installation du camp (souper, dormir).

Samedi 28 octobre:

Le réveil est un peu tardif, la journée commence par le tri du matériel et la préparation des kits de cordes, afin d'équiper la cavité.



Yannick, David et Kali, formeront la première équipe, Ricardo, Mauricio, Yves et Maryse, la deuxième équipe.

La cavité est équipée jusqu'à - 200m. Les jeunes de Villefranche qui ne sont là que pour le week-end vont revoir le 8 dc 11 (aven de moins 80m, au dessus du Si-Bemol).

Cette cavité est obstruée par un névé qui ayant fondu depuis l'année dernière a perdu ses repères d'équipement.

Dimanche 29 octobre:

La sortie de la cavité se fait à 2 heures du matin, la grasse matinée se fait désirer chez nos spéléos très fatigués.

Les jeunes de Villefranche repartent chez eux dans le courant de l'après-midi.

Lundi 30 octobre:

Yannick, David et Kali, vont finir d'équiper la cavité jusqu'à - 220m.

Mardi 31 octobre:

Journée V.T.T., dans la soirée, après souper, préparation des explosifs pour les tirs du lendemain.

Mercredi 1 novembre:

Trois équipes sont constituées:

- Yannick et Kali, vont effectuer un tir dans le méandre Infâme.
- Fabrice et Jean-Yves exploreront la lucarne du P 30 Arroser.
- Jacques et David topographieront la cavité de -125m à -220m.

Résultat de la première équipe : étroiture agrandie par le tir.

Résultat de la deuxième équipe : découverte d'un méandre qui débouche dans un puits de 20m.

Résultat de la troisième équipe : elle obtient le même résultat que l'année dernière (un coup pour rien).

Jeudi 2 novembre:

Journée des morts, repos!

Fabrice en profite pour faire un plan de la première qui a été effectuée la veille. La soirée fut vouée à la préparation des kits afin d'équiper la première le lendemain.

Vendredi 3 novembre:

Participants: Kali, David, Jean yves, Yannick et Maryse.

La première équipe composée de Yannick et Jean Yves, commence à équiper le puits de la première en attendant la deuxième équipe, composée de Kali et David qui agrandissaient grâce à un tir, la dernière étroiture avant le P 30 Arroser .

Les deux équipes se sont rejointes en empruntant le méandre de la "Pute Borgne", " plus étroit que ça tu meurs!!!".

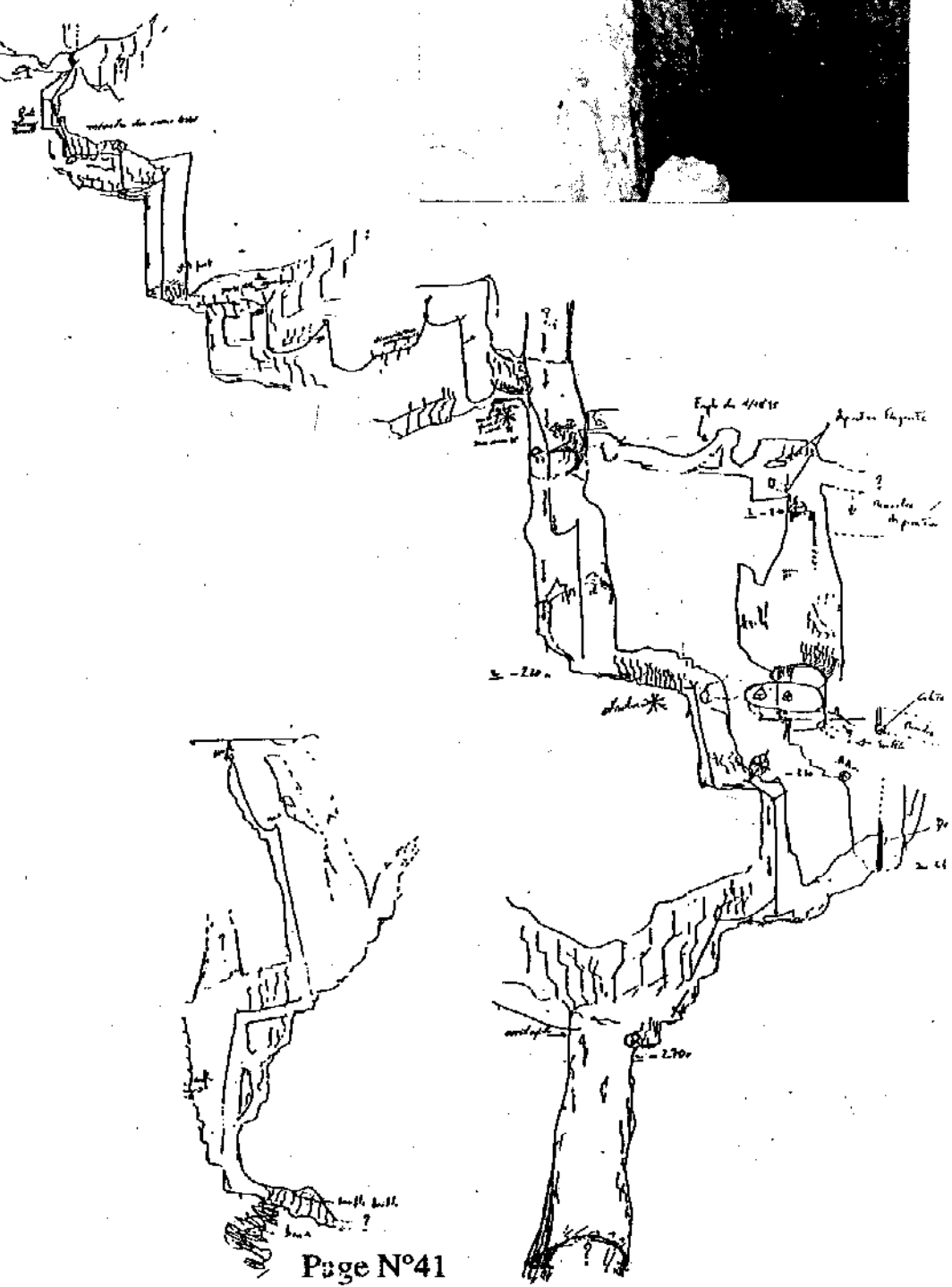
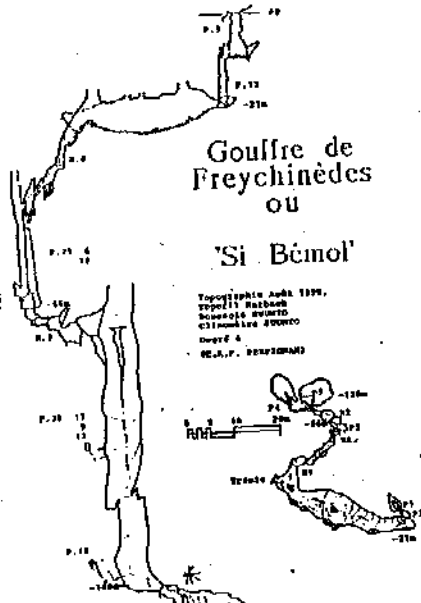


Ce nom a été donné par Jean Yves, "vestige de l'armée" oblige.

L'équipement des premiers puits s'avère difficile, les parois du collecteur étant recouvertes à cet endroit par du sable concrétionné. En effet Kali et David, escaladent le dessus du méandre hyper étroit et s'aperçoivent que le méandre devient plus large .

Le méandre est brillant de calcite avec quelques concrétions. Après plusieurs heures d'efforts (6 heures en tout), équipement de trois puits (8m, 12m environ). Le dernier puits continue sur un méandre boueux avec un léger souffle (suite avec massette et burin). En remontant le dernier puits un grand courant d'air souffle par une lucarne prolongeant le méandre (signe de continuité!).

Opération terminée à 2 heures du matin. Maryse a attendu patiemment 6 heures sans aucune notion du temps et sans arrêter de chanter pour se réchauffer, et ça marche ! (tous les tubes des années 60, sans oublier le Toréador de l'opéra de Carmen, y sont passés). Par contre la remontée nous a crevé. Malgré notre fatigue, nous étions tous contents de notre découverte qui laisse présager la suite de l'aventure.



Samedi 4 novembre:

Journée de relâche, préparation des équipes pour déséquiper les puits.

Dimanche 5 novembre:

Première équipe : Fabrice, Kali, Mauricio et Ricardo.

Deuxième équipe : Yannick, David et Jean Yves.

Remonter des kits très lourds et déséquipement de la cavité, plus un dernier tir dans la première étroiture, à revoir et à nettoyer.

De retour au refuge, grand nettoyage de la maison par tous les spéléos . Le C.A.F. remercie l' E.S.R. pour le prêt du matériel de tir (perforateur et batterie).

L'article a pu se faire grâce au compte-rendu de Maryse Deprauw.



Aven des NOEUDS

(Caudies de fenouillèdes, Pyrénées-Orientales)

Dominique DABOSI, Khoyaty ESSAFRAOUI (alias SAF)

PARTICIPANTS :

Dabosi D. Ibancz D. Henrion S. Essafraoui K.

Aven des noeuds, nom inspiré par l'enchevêtrement de racines qui a généré quelque peu l'agrandissement de l'entrée ; Situé à environ 20 mn de marche de Malabrac, petit village si cher à nos baroudeurs souterrain, lieu chargé de souvenirs : liquide, solide et parfois même ectoplasmique.

La première expédition se voulait être simplement une séance d'équipement et de légère exploration afin de découvrir une éventuelle continuation, sur les conseils de notre consultant grisonnant préféré.

Ce n'est qu'à la seconde visite que nous avons réclément approché un lieu inexploré et plein d'espoir se traduisant par un petit orifice d'où s'échappait un filet d'air, un signe qui ne trompe pas, et qui nous motive pour sortir "l'artillerie lourde". 1 tir, 2 tirs, 3 tirs enfin ça passe, premier pas vers l'inconnu et une étroiture de plus...



Après la dernière étroiture, un puit (environ 15m) et rebelote, même scénario que plus haut, donc même punition et HO surprise ! une autre étroiture.

Celle-ci devait nous conduire dans une salle que les circonstances et les événements antérieurs nous poussèrent à baptiser "Salle des promesses". La découverte de cette salle nous fit perdre le filet d'air "conducteur".

Malgré tout après quelques recherches et beaucoup de cailloux déplacés, l'évidence s'imposa : Toujours plus bas.

Nous récupérons la suite au bas d'une arrivée gigantesque, puits immense qui se perd dans le noir à la lueur de nos frontales quand nous levons la tête. Aussi, vers le haut, il y a de la première à faire ; mais réservé à une élite, celle que l'escalade ne rebute pas.

Nous récupérons donc la suite sous un monstrueux cailloux en équilibre instable : une tentative de dynamitage pour faire sauter le mince becquet rocheux qui le soutient n'a encore rien donné et il faudra impérativement pour les explorations ultérieures s'occuper de son cas sérieusement !

En attendant, nous avons continué le plus précautionneusement possible ; d'autres diraient que "nous avons fait la mouche !".

Dessous un court méandre horizontal ; puis un nouveau départ de puits, instable à souhait et qu'il faudra nettoyer obligatoirement à la barre à mine ; Après, beau puits de 7m.

Dessous, la suite est évidente par un laminoir -méandre horizontal, très étroit par endroit.

C'est le souffle qui nous guide et après la descente d'un puit de 3m en désescalade, nous franchissons à nouveau une étroiture pour déboucher dans un vaste complexe labyrinthique et chaotique fait par l'enchevêtrement d'énormes rochers ; énorme éboulis dans lequel on se perd un peu.

Voilà.

Est-ce donc la suite, ce trou noir aperçu sous une grosse coulée et vaguement éclairé par nos électriques ?

Réponse en 1996 lors de la prochaine campagne d'exploration. Au total, donc l'aven des Noeuds peut être considéré comme un complexe grotte-aven, alternant des étroitures plus ou moins difficiles à franchir avec de beaux puits.

La relative faible profondeur de cet aven (environ 100m pour l'instant) ne doit pas masquer qu'il reste assez physique.

Enfin, si l'aven des noeuds répond à nos espoirs de profondeur, l'élargissement de certaines étroitures ou chicanes sera d'une grande importance.

La photo Infrarouge

Mireille COLL

LES FILMS ET LES FILTRES

Kodak H.S. infrared format 135 (24x36mm) (H.S. = High Speed).

Kodak H.S. infrared noir et blanc format 135.

Il existe aussi en film inversible (Extachrome infrared).



Les films infrarouges sont sensibles à la chaleur il faut les garder dans un réfrigérateur, de même après les prises de vues, il ne faut pas tarder à le développer ou le remettre à un laboratoire (la durée de conservation des films vierge est limitée de 4 à 8 mois).

La technique de la photo sur émulsion infrarouge change selon qu'on travaille en noir et blanc ou en couleur.

Les conditions d'emploi sont les mêmes que celles des films ordinaires, sauf qu'il faut obligatoirement placer sur l'objectif un bon filtre rouge (Wratten n°25), il est destiné à arrêter toutes les radiations de la lumière, à l'exception des rouges et infrarouges, qui doivent impressionner la pellicule.

Dans les paysages l'infrarouge est réfléchi par la chlorophylle des feuilles, de ce fait l'herbe, le feuillage et les plantes sont traduits en blanc, à l'inverse aucun rayonnement infrarouge n'est diffusé par le ciel bleu, il se trouve donc reproduit en noir ou en foncé, faisant ainsi ressortir les nuages blanc et donnant des effets de ciel orageux.

L'EXTACHROME infrarouge est une émulsion inversible, (diapositives). Ce film s'emploie avec un filtre jaune (Wratten n°12) les couleurs obtenues sont plus ou moins fausses.

Les feuillages sont en divers rouges, chaque tonalité différente résultant du pouvoir propre de réflexion de l'infrarouge par la chlorophylle. Les résultats pour les autres couleurs, sont assez imprévisibles et dépendent de la matière des sujets. Exemples: les briques rouges des toitures, apparaissent en jaune-vert, certains fruits rouges en jaune, les visage blanc en légèrement verdâtre, les fleurs bleues en orangé. Parfois les couleurs ne sont pas modifiées ou sont simplement un peu foncées: c'est le cas du ciel, de la mer, de la neige.

EXACHROME aéro- infrarouge : les trois couches d'émulsions constituant ce film ont pour conséquence de fausser le rendu des couleurs.

L'image positive montre des verts traduits en bleus, des rouges en verts et l'infrarouge réfléchi par certaines parties du sujet donne naissance à diverses tonalités allant du rose pâle au garance (sorte de rouge) en passant par le cyclamen (sorte de rose).

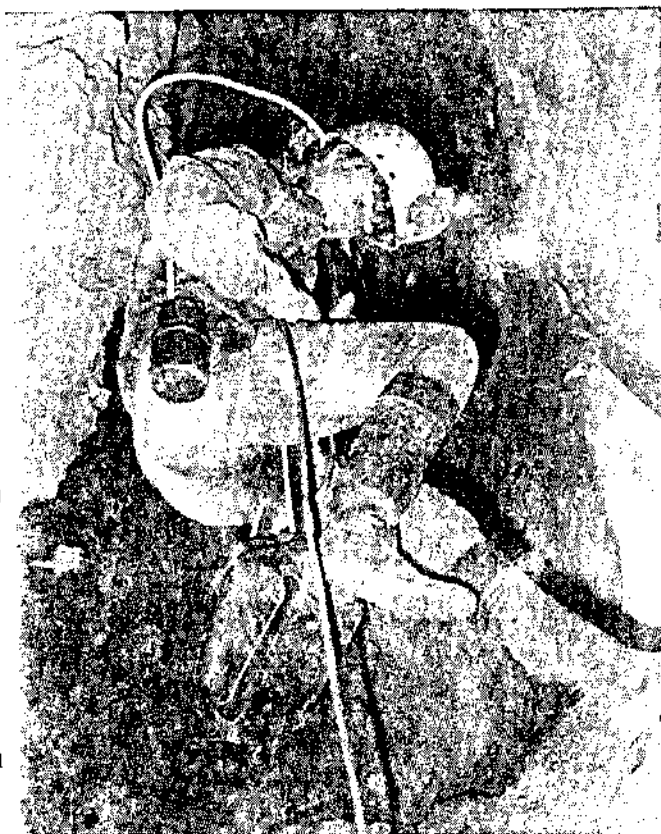
Il faut placer sur l'objectif un filtre (Wratten n°12) jaune moyen qui absorbe les lumières bleus à laquelle les trois couches d'émulsions sont sensibles. Aucun indice de pose n'est précisé par le fabricant, seulement une indication de base

à 100 asa, cette donnée se modifie proportionnellement au rayonnement infrarouge émis par le sujet photographié. En cas d'incertitude, il est prudent de tripler chaque vue en réglant le diaphragme sur une division plus ouverte, puis plus fermée que celle supposée exacte (exposition réglage 100 asa).

Ce film à un contraste assez marqué, d'ou une latitude de pose plutôt faible (photographie aérienne).

En infrarouge noir et blanc il faut rectifier légèrement la mise au point. alors qu'avec cette émulsion l'image formée sur le film est composée à la fois de radiations visibles et d'infrarouge. On peut augmenter la profondeur de champs en diaphragmant autant que chaque sujet le permet.

Le traitement peut être fait par un amateur averti, selon le procédé E3 ou E4 durant toute la première partie, jusqu'à la pose d'inversion, obscurité complète dans le laboratoire.



Dans la nature où la végétation domine, la chlorophylle contenue dans les feuilles réfléchit à des degrés divers de radiations infrarouges, la plupart des couleurs sont transposées, elles dépendent de plusieurs facteurs: la nature des végétaux, leur âge, l'état du ciel, la densité du filtre, sans oublier le vieillissement de l'émulsion qui influe aussi sur le résultat.

Arbres = magenta.

Au bord de la mer dans peu de profondeur les algues = rouge ardent. Les pierres d'un monument, d'une maison, d'un bassin change à peine de couleur (en sous-exposant de deux ou trois diaphragmes, ni le ciel ni le moindre végétal ne figurera dans le cadrage).

Les recherches de transposition de couleurs peuvent être élargies en ayant recouru à d'autres filtres que le Wratten n°12. Wratten n°15 orangé, Wratten n°25 rouge et Wratten n°58 Vert.



En espérant que vous en saurez davantage sur l'infrarouge, vous pourrez peut-être le mettre en pratique.

